

Nos prochains spectacles

Hamlet

de WILLIAM SHAKESPEARE
mise en scène PHILIPPE ADRIEN
jusqu'au 1^{er} novembre 1997

La Grande Magie

d'EDUARDO DE FILIPPO
mise en scène LISA WURMSER
du 20 novembre au 21 décembre 1997

Toujours l'Orage

texte ENZO CORMANN
mise en scène HENRI BORNSTEIN
du 25 novembre au 21 décembre 1997

Chemin d'École
d'après le roman de
PATRICK CHAMOISEAU
Adaptation et mise en scène
LUC SAINT-ÉLOY
5 représentations exceptionnelles
du mercredi 12 au
dimanche 16 novembre 1997.

Compagnie Erzuli
9, impasse des Jardiniers
75011 Paris
Tél. : 01 43 48 12 99
Contact : Jean-René Lemoine

Production : Compagnie
Erzuli, avec le soutien de : le
ministère de la Culture, la
Ferme du Buisson-Scène
Nationale, la Fondation
Beaumarchais, l'ANPE
Spectacle et la collaboration
de l'Odéon-Théâtre de
L'Europe

Théâtre de la Tempête
Cartoucherie
Route du Champ de Manœuvre
75012 Paris
Administration : 01 43 74 94 07
Fax : 01 43 74 14 51
Réservation : 01 43 28 36 36

Le Théâtre de la Tempête
est subventionné par le
Ministère de la Culture
et la Ville de Paris.

104.0 - 10. RUE M. LE PRINCE, 75009 PARIS - 01 43 21 11 42

la Tempête

L'Ode à Scarlett O'Hara

Texte et mise en scène
JEAN-RENÉ LEMOINE

Lumières : Maro Avrabou
Décor : Georges Vafias
Costumes : Regina Martino

Assistantes :
Michèle Lemoine,
Samia Doukali

Régie lumière et son :
Gilles David,
Jean-Pierre Nepost,
Arnaud Pilon

Réalisation des costumes :
Judith Husch

Réalisation décor :
Christian Dardonville,
Dimitri Xénakis

Collaboration à la bande son :
Emanuele Balzani,
Morgan Cook *piano*

Stagiaire décor : Alain Fontmarty

Maîtres d'armes :
Patrice Camboni,
François Rostain

Professeurs de danse :
Claudia Triozzi,
Vincent Druguet

Habilleuse : Melikah Haba

Attachée de presse : Valérie Six

Chargé de production :
Patrick de Froidcourt

avec
par ordre d'entrée en scène
Nicole Dogué
Charnelle
Christophe Ratandra
Baby
Frédéric Kontogom
Johnny Boy
Arnaud Gibey
Monsieur Pizzuti
Brigitte Boucher
Madame Pizzuti

■ du 1^{er} octobre
au 1^{er} novembre 1997
du mardi au samedi 20 h,
dimanche 16 h 30.

Le puzzle de la douleur

L'Ode à Scarlett O'Hara peut se définir comme le puzzle de la douleur.

Trois enfants, que je nommerai " hypothétiques ", se retrouvent perdus, abandonnés dans une grande maison au bord de l'Atlantique où résonne encore l'écho de leurs courses effrénées, de leurs rires, souvenir d'un temps heureux.

" Cet heureux temps n'est plus ". La mère s'en est allée, morte hier ou il y a longtemps. Les trois enfants, livrés à eux-mêmes, se réfugient dans le théâtre ludique du passé et des souvenirs, ce théâtre que leur a sans doute appris cette maman aimante et probablement déraisonnable. Ils passent donc leur temps à " jouer " de petites scènes inspirées de la tragédie classique, du mélodrame, de lectures d'enfance, de films d'une époque révolue - presque toutes centrées sur la mort et la disparition des choses ou des êtres aimés et la souffrance qu'elle engendre - mais cependant réécrites, réélaborées à travers le prisme de leur imagination, de leur plaisir et de leur nostalgie.

Tels des personnages tchékhoviens qui n'ont pas su faire leur travail de deuil, ils s'agrippent au passé, au souvenir, se plongent dans la fiction comme on glisse dans un irréversible coma, tandis qu'autour d'eux tout s'effrite et se délite. Leur refus du monde est catégorique, absolu. Inadaptés de l'existence, tragiquement insouciant, ils sont conduits peu à peu vers un ailleurs vertigineux.

Cet ailleurs, ce vertige, c'est peut-être cette éclipse de lune qu'ils attendent avec impatience depuis le début, le moment où les astres eux-mêmes décident de s'éteindre, de tout arrêter.

Jean-René Lemoine

Un hymne à l'amour

L'Ode à Scarlett O'Hara nous renvoie à une vision et un parfum du Sud, une entêtante musique droit sortie d'un blues du delta du Mississippi ou d'une île Caraïbe balayée par les Alizés ; et si cette écriture nous rappelle le timbre d'une voix, c'est celui de la femme au gardénia : Billie Holiday, avec l'érailement râpeux et chatoyant d'un chant venu des contrées de l'esclavage. Ceci parle pour la toile de fond imaginaire où déteignent les rêves de la pièce.

Mais l'enfance avec ses vertiges, ses jeux têtus, sa comédie, reste le thème unique de *L'Ode à Scarlett O'Hara*. Et cela faisait longtemps que l'on n'avait pas écrit quelque chose d'aussi juste sur les fêlures d'identité de ce passage vers le monde adulte. Johnny Boy et Charnelle, mais aussi Baby représentent bien ce que le théâtre a de commun avec ce moment de la vie. Ce qui fait qu'il ne faut pas se fier à l'apparente légèreté du mélodrame, derrière se cache rien de moins que les mythes perdus, le destin.

C'est là que la pièce touche juste. Au fond rien n'est supportable sans le jeu, les miroirs, l'autre. Alors les jeunes héros jouent jusqu'à la folie douce comme on chante la nuit pour avoir moins peur.

D'autres thèmes balisent *L'Ode à Scarlett O'Hara* : l'exil, le déracinement du pays natal, les filiations douloureuses, l'incertitude sexuelle ou raciale, l'amour. Mais toujours à travers une sorte de mélancolie extrêmement joyeuse, une merveilleuse apesanteur, kitsch ou glamour, celle-ci nous frappe en plein cœur ; dont on sait fatalement qu'il est un " chasseur solitaire ".

Yan Ciret

Dans le cadre du **Temps des Livres**, Samedi 18 Octobre 15 h 30 - 18 h 30, " Ecritures en archipel ; vers un monde caraïbe ".
Lecture de textes théâtraux d'auteurs caribéens, suivie d'un débat animé par Yan Ciret

Remerciements : Ambassade d'Haïti à Paris, Emanuele Balzani, Elodie Barthélémy, Martine Betton, Jenny et Jean-Pierre Bernay, Delia Blanco, Monique Bonzon, Marilène Bouland, Tomasella Calvisi, Serge Chalon, Yan Ciret, François Cluzet, Valérie De la Llave, Guy Deslauriers, Suzanne Durand, Christophe Durpaire, Huguette Faget, Laurent Gutmann, Patrick Haggiag, Yasmina Ho You Fat, Emmanuel Hoog, Jean-Louis Humbert, Michelle Kokosowski, Antoine Laffolay, Arlette Langmann, Razerka Lavant, Christine Lemoine, René Lemoine, Louise Maison, Eli Malka, Betty Mansour, Augustin Montero, Karina Mostefa, Alain Ollivier, Franck Ondicolberry, Arnold Pasquier, Annette Poehlmann, Cécile Prost, Catherine Rousseau, Bernard Riou, Joël Rivière, Philippe Rupsic, Sophie Schneider, Elisabeth Scola, Josiane Stroh, Borja Sitja.

Ce spectacle a été créé dans le cadre du festival *Aventures* à la Ferme du Buisson en mai 97. Toute notre gratitude à Claudine Gironès.